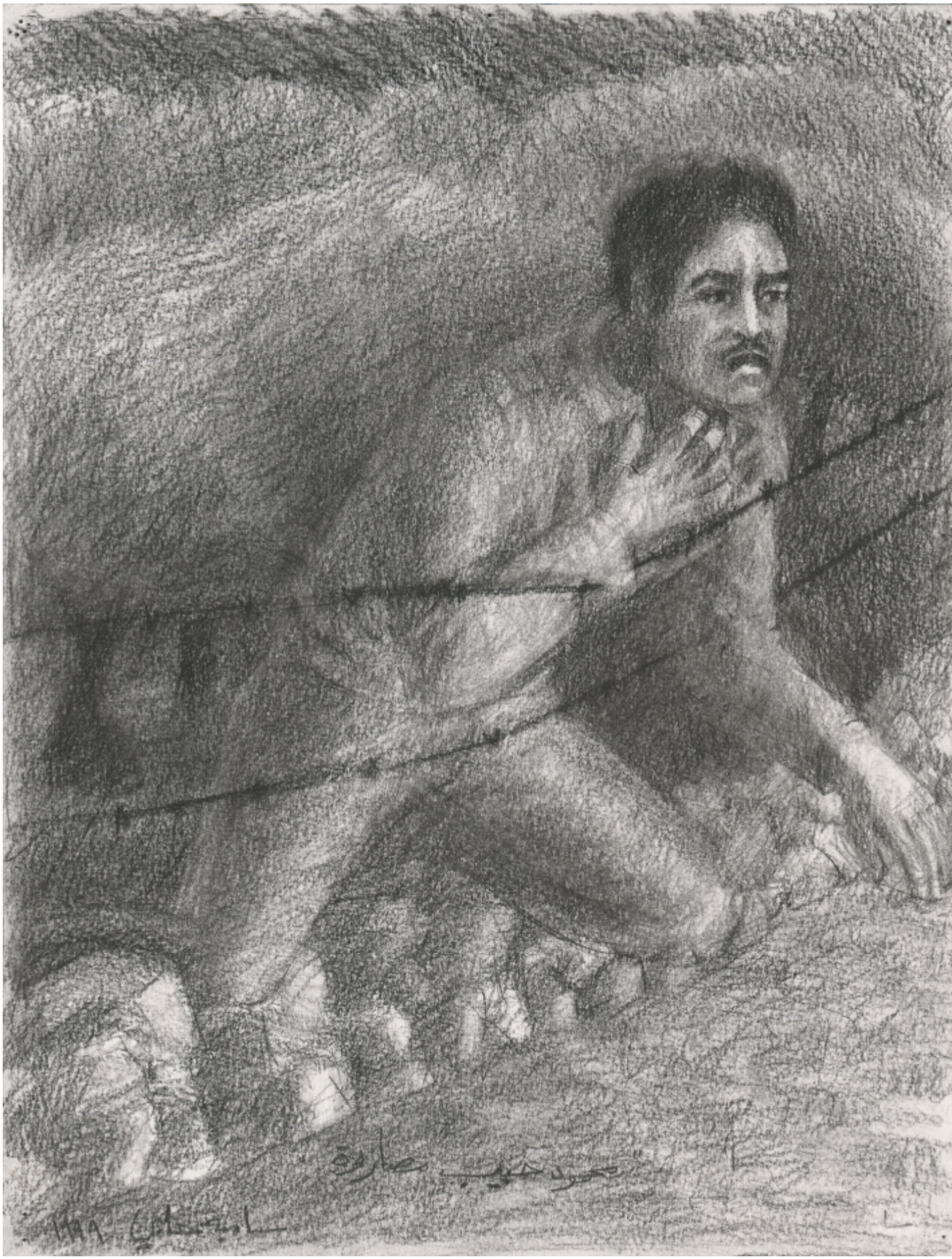


De Palestine Ã New York et Retour : Sur la vie et lâ??oeuvre de Samia Halaby

Description

Dans le domaine prÃ©tendument libÃ©ral du monde de lâ??art, une artiste comme Samia Halaby mÃ©rite certainement plus dâ??attention.

Par Dorian Batycka, 2 mai 2019



Samia Halaby, Â« Mahmoud Masarwa DÃ©fie les Assassins, NeuviÃ¨me Vague de Meurtres sur la Route de lâ??Ouest, Le Massacre de Kafr Qasem en 1956 Â» (1999), de la sÃ©rie Kafr Qasem, crayon ContÃ© sur papier, 32,5 x 25 cm (avec la permission de la Galerie Ayyam)

DUBAI â?? Samia Halaby est un personnage important et rÃ©putÃ© de la peinture abstraite et une Ã©rudite de lâ??art palestinien. NÃ©e Ã Jaffa en 1936 dans ce qui Ã©tait alors la Palestine Mandataire, Halaby a Ã©tÃ© obligÃ©e de fuir aprÃ¨s la guerre arabo-israÃ©lienne de 1948, pour finalement sâ??Ã©tablir en 1951 aux Etats Unis. Bien que ses Å?uvres ne soient ni ouvertement ni officiellement politiques, elle dit quâ??elles dÃ©peignent la signification de ses expÃ©riences, de ses sensations et de son rÃ©cit personnel qui, Ã leur tour, deviennent centrales pour comprendre son Å?uvre. Et ainsi, ses abstractions deviennent des rÃ©fÃ©rences concrÃ¨tes, matÃ©rielles Ã des questions et des causes sociales plus vastes.



Samia Halaby (toutes les photos sont bÃ©nÃ©volement fournies par Sultan Sooud Al-Qassemi, sauf autres prÃ©cisions)

Pourtant, les canons de lâ??art abstrait sont et demeurent principalement associÃ©s Ã des hommes blancs. Lâ??entrÃ©e Wikipedia pour lâ??art abstrait ne contient quâ??une poignÃ©e de noms de femmes â?? comme Georgia 0â??Keefe et Hilma af Klint â?? qui, fondamentalement, servent de notes de bas de page pour des gÃ©ants tels que Pollock, de Kooning, Rothko et dâ??autres. Un article de 2014 publiÃ© par Anna Seaman dans The National faisait lâ??Ã©loge de lâ??oeuvre de Halaby Ã lâ??occasion dâ??une importante rÃ©trospective Ã la Galerie Ayyam, et pourtant, lâ??inclusion de lâ??artiste dans les canons souvent invoquÃ©s de lâ??art abstrait reste en bas de page.

En 1989, Halaby Ã©crivait : Â« *les plus grands musÃ©es nous sont fermÃ©s* Â», et pourtant elle fait maintenant partie des collections des plus vastes et plus prestigieux musÃ©es du monde, dont le Guggenheim Ã New York, le Chicago Institute of Art, lâ??Institut du Monde Arabe Ã Paris, et la National Gallery of Art Ã Washington, DC, pour nâ??en nommer que quelques uns. Cependant, Halaby nâ??a jamais bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ??une grande rÃ©trospective ou dâ??une exposition individuelle de la part de ces institutions, dont beaucoup de ses semblables masculins occidentaux ont largement profitÃ©.

Pourtant, les canons de lâ??art abstrait sont et demeurent principalement associÃ©s Ã des hommes blancs. Lâ??entrÃ©e Wikipedia pour lâ??art abstrait ne contient quâ??une poignÃ©e de noms de femmes â?? comme Georgia 0â??Keefe et Hilma af Klint â?? qui, fondamentalement, servent de notes de bas de page pour des gÃ©ants tels que Pollock, de Kooning, Rothko et dâ??autres. Un article de 2014 publiÃ© par Anna Seaman dans The National faisait lâ??Ã©loge de lâ??oeuvre de Halaby Ã lâ??occasion dâ??une importante rÃ©trospective Ã la Galerie Ayyam, et pourtant, lâ??inclusion de lâ??artiste dans les canons souvent invoquÃ©s de lâ??art abstrait reste en bas de page.



Samia Halaby parlant au public.

Dâ??aprÃ¨s Halaby, Ãªtre une personne culturellement relocalisÃ©e a laissÃ© une marque indÃ©lÃ©bile sur sa vie et son art, raison peut-Ãªtre pour laquelle elle nâ??a jamais bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ??une reconnaissance appropriÃ©e dans les institutions occidentales. Halaby a parlÃ© le mois dernier devant un public de Dubai de ses sensations de dÃ©calage et aux Etats Unis et en Palestine, et de son engagement inÃ©branlable envers lâ??art et la justice sociale.

Â« *Je ne me suis jamais sentie chez moi et jâ??ai toujours Ã©tÃ© gÃªnÃ©e de ne jamais maÃ®triser la langue arabe* Â», a-t-elle dit dans des termes humbles et honnÃªtes. Sâ??adressant Ã un public dâ??environ 100 personnes rassemblÃ©es dans la maison de Sultan Sooud Al-Qassemi dans le cadre dâ??une sÃ©rie dâ??entretiens appelÃ©s Majlis Culturels quâ??elle a organisÃ©s grÃ¢ce Ã la Fondation Barjeel, lâ??Ã©vÃ©nement a synthÃ©tisÃ© pour beaucoup les aperÃ§us uniques dâ??Halaby sur les principes de lâ??abstraction qui ont dÃ©terminÃ© ses dÃ©cennies de travail.

Au cours de son entretien, Halaby sâ??est souvenue en dÃ©tail des difficultÃ©s quelle a toujours Ã©prouvÃ©es Ã cause de son dÃ©calage par rapport Ã ses racines ancestrales. Elle a parlÃ© du

maintien dâ??une affinitÃ© familiale avec les terres arabes, et leur population et leurs cultures. Elle a transmis en termes ardents le fait quâ??elle Ã©tait profondÃ©ment marquÃ©e par lâ??abstraction gÃ©omÃ©trique et les principes du dessin et de lâ??architecture musulmanes, influence essentielle sur une grande partie de son Å?uvre, ai-je appris, surtout aprÃ¨s quâ??elle fÃ»t retournÃ©e en Palestine en 1966, pour la premiÃ¨re fois depuis quâ??elle avait Ã©tÃ© obligÃ©e de fuir.

Halaby sâ??est rappelÃ©e combien de ses premiÃ¨res Å?uvres avaient Ã©tÃ© exposÃ©es dans des espaces artistiques indÃ©pendants et Ã but non lucratif et dans des initiatives conduites par des artistes dans et autour de New York City, oÃ¹ elle rÃ©side depuis 1976. Certaines de ces Å?uvres, comme Â« *Tribeca* Â» (1982), empruntent des formes comme des carrÃ©s et des rectangles pour transmettre lâ??effervescence et lâ??inÃ©puisable vitalitÃ© de NYC, via des combinaisons abstraites qui dÃ©peignent le mouvement urbain grÃ¢ce Ã des entitÃ©s dynamiques qui semblent, Ã premiÃ¨re vue, Ãªtre en mouvement.

Halaby a par ailleurs enseignÃ© dans nombre dâ??Ecoles dâ??Art amÃ©ricaines, dont la Yale School of Arts de 1972 Ã 1982, oÃ¹ elle a Ã©tÃ© la premiÃ¨re femme Ã occuper le poste de professeure associÃ©e. Dans sa carriÃ¨re universitaire, comme dans son art, elle a travaillÃ© Ã faire avancer les voix sous-reprÃ©sentÃ©es â?? notamment celles affectÃ©es par lâ??impÃ©rialisme, le capitalisme, le patriarcat, le racisme et le colonialisme. Elle a dessinÃ© plus dâ??une douzaine dâ??affiches pour diverses associations contre la guerre, et elle continue de publier un savoir indÃ©pendant sur lâ??art et la politique.



Membres du public.

A 82 ans, elle continue de sâ??exprimer librement contre les injustices dans le monde, dÃ©fendant la cause palestinienne et les droits des Palestiniens en AmÃ©rique et ailleurs, tout en ne sâ??Ã©cartant jamais loin de plus grandes injustices comme lâ??impÃ©rialisme. En tant quâ??Â« Arabe de gauche Â» comme elle se dÃ©crit elle mÃªme, Halaby veut depuis des dÃ©cennies utiliser lâ??art et la culture visuelle comme moyen pour faire avancer les questions de justice sociale.

Elle sâ??est rappelÃ© comment son intÃ©rÃªt pour lâ??abstraction a dÃ©coulÃ© de ses efforts pour saisir et comprendre la rÃ©alitÃ©, mais combien cette approche est alors devenue une sorte de prisme ouvrant sur dâ??autres questions. Par exemple, dans Â« Pour Niâ??ihau De Palestine Â» (1985), acrylique sur toile installÃ©e sur le mur dâ??une exposition, Halaby raconte avoir essayÃ© de concrÃ©tiser lâ??oppression des Palestiniens et des HawaÃ¯ens dans une seule Å?uvre. A premiÃ¨re vue, ce qui peut ressembler Ã une peinture murale composÃ©e de simple lignes ressemble presque Ã un Kandisky, mais ce Ã quoi Halaby fait alors rÃ©fÃ©rence, câ??est lâ??interaction de formes qui ont dâ??Ã©loquentes rÃ©fÃ©rences symboliques Ã chaque culture.

Pendant sa causerie du mois dernier Ã DubaÃ¯, Halaby a aussi fait rÃ©fÃ©rence Ã la sÃ©rie Kafr Qasem quâ??elle a dÃ©marrÃ©e en 1999, illustrations quâ??elle a faites dâ??un massacre qui a eu lieu le 29 octobre 1956. Cet Ã©vÃ©nement a Ã©tÃ© lâ??oeuvre de la Police des FrontiÃ¨res israÃ©lienne (Magav), et sâ??est traduit par le meurtre de 48 civils arabes, dont beaucoup Ã©taient des femmes et des enfants. La veille de la Guerre du SinaÃ¯, les victimes du massacre ont Ã©tÃ©

abattues aveuglement alors quâ??elles rentraient chez elles aprÃ¨s la journÃ©e de travail pendant un couvre-feu (dont elles nâ??avaient pas Ã©tÃ© informÃ©es), imposÃ© 30 minutes plus tÃ´t ce jour lÃ . Halaby a commencÃ© la sÃ©rie Kafr Qasem aprÃ¨s avoir interviewÃ© beaucoup de survivants et de parents des victimes. Les Å?uvres tÃ©moignent dâ??un dÃ©part dans lâ??abstraction vers un style plus documentaire de dessin figuratif, mettant pourtant Ã nouveau au premier plan son engagement Ã utiliser lâ??art comme un moyen de mettre en avant les questions liÃ©es Ã la justice sociale.

Â« Dans lâ??art arabe, voir est un processus analytique et rÃ©flÃ©chi Â», a-t-elle dit. Â« Cette impression est lâ??expÃ©rience dâ??un langage visuel qui reflÃ¨te la symÃ©trie de la croissance dans la nature. Â» Dans un livre emblÃ©matique de 2003 intitulÃ© Liberation Art of Palestine, Halaby a menÃ© 46 interviews avec de grands artistes palestiniens. Elle y inclut des commentaires et analyses sur la faÃ§on dont la peinture et la sculpture palestiniennes contribuent (essentiellement) Ã lâ??histoire de gens qui autrement sont dÃ©stabilisÃ©s, muets et rÃ©duits au silence. Â« La Palestine est pleine de sujets Ã©piques Â», a Ã©crit Halaby en 1989, Â« il semble que, oÃ¹ que vous regardiez, qui que vous interrogiez, quelle que soit la porte Ã laquelle vous frappez, vous trouvez un sujet pertinent pour du grand art. Â»

Une chose qui rend Halaby si intÃ©ressante, au moins pour moi, câ??est sa capacitÃ© Ã transcender et Ã dÃ©passer le regard occidental quant Ã lâ??abstraction. En Ã©quilibrant les frontiÃ¨res de lâ??art et de lâ??engagement politique, lâ??abstraction et les influences musulmanes qui vont de la gÃ©omÃ©trie, la calligraphie et lâ??architecture, en passant par les styles figuratifs et plus documentaires, lâ??art dâ??Halaby reprÃ©sente un dÃ©part depuis les dogmes souvent convoquÃ©s des approches occidentalo-centrÃ©es vers lâ??abstraction.

Halaby dÃ©finit ses Å?uvres comme matÃ©rialistes â?? voulant dire quâ??elles sont en dialogue avec le monde objectif qui lâ??entoure. Pourtant elles diffÃ¨rent de la rÃ©alitÃ© telle que vue du point de vue de la photographie, par exemple, Ã©tant donnÃ© quâ??elles sont des reprÃ©sentations plates de notre monde en mouvement â?? pleines de riches couleurs, de formes habiles, de lumiÃ¨re et de mouvement. Les Å?uvres font rÃ©fÃ©rence Ã des formes naturalistes comme les oliviers et des figures comme les rectangles qui, pour Halaby, contiennent des rÃ©fÃ©rences symboliques Ã la justice sociale et au peuple palestinien.



Samia Halaby, Â« Je Me suis RetrouvÃ©e Poussant dans un Vieil Olivier Â» 2005, de la sÃ©rie Kafr Qasem, acrylique sur polyÃ©thylÃ¨ne, 95,5 x 76 cm (image offerte par la Galerie Ayyam

Dans Â« *Je Me suis RetrouvÃ©e Poussant Dans un Vieil Olivier Â» (2005), par exemple, Halaby rÃ©pondait Ã un appel du Art Car Museum de Houston qui cherchait des auto-portraits ; elle juxtapose son identitÃ© Ã celle de lâ??olivier*. Â« *Lâ??olivier est Ã la fois un symbole de rÃ©sistance et un symbole de persÃ©vÃ©rance du peuple palestinien* Â», a dit Halaby.

Sultan Sooud Al-Qassemi, maÃ®tre de confÃ©rences au Conseil des Etudes sur le Moyen Orient de lâ??universitÃ© de Yale, et organisateur de la causerie de Halaby le mois dernier Ã DubaÃ¯, a dit de son Å?uvre : Â« *Halaby combine la profondeur intellectuelle dâ??une universitaire avec le style crÃ©atif dâ??une artiste. Elle a toujours Ã©tÃ© une artiste expÃ©rimentale qui a travaillÃ© aussi bien Ã lâ??huile quâ??en art cinÃ©tique avec un ordinateur*. Â»

Il a ajoutÃ© : Â« *Jâ??aimerais beaucoup voir une grande exposition aux Etats Unis qui rassemble lâ??oeuvre de Samia des musÃ©es et institutions amÃ©ricaines et du Moyen Orient*. Â» Je ne pouvais pas Ãªtre davantage dâ??accord.

Samia Halaby et Sultan Sooud Qassemi

Je me suis retrouvÃ© Ã DubaÃ¯, assis sur le bord de mon siÃ¨ge, Ã lâ??Ã©couter. Peu de personnes, me suis-je dit, pourraient dÃ©livrer un tel tÃ©moignage de la proche parentÃ© entre art et militantisme quâ??Halaby. Pendant soixante ans, Halaby a maintes fois prouvÃ© quâ??un engagement rigoureux envers lâ??art et la politique nâ??est pas mutuellement exclusif. Au contraire, ils se chevauchent. A regarder toutes les couches et textures de ses Å?uvres, son engagement dans lâ??expÃ©rimentation, la justice sociale et lâ??Ã©rudition, on reste avec lâ??impression quâ??on nâ??a pas encore accordÃ© Ã ce jour Ã lâ??oeuvre de toute sa vie lâ??attention et lâ??Ã©clairage quâ??elle mÃ©rite.

Halaby a conclu son exposÃ© en dÃ©clarant prosaÃ¯quement quâ??elle toujours cru que lâ??art peut provoquer un Ã©lan rÃ©volutionnaire. Concernant le coefficient social de lâ??art, surtout envers la cause palestinienne et lâ??esprit de gauche arabe, elle a ajoutÃ© que les artistes ont une responsabilitÃ© sociale Ã agir que, a-t-elle dit, Â« nous ne devrions jamais oublier. Â»

Dans lâ??essai renommÃ© de 1971 de Linda Nochlin, Â« *Pourquoi nâ??y a-t-il Pas eu de Grandes Artistes Femmes ?* Â», elle regarde comment les conditions structurelles des musÃ©es dâ??Occident ont enracinÃ© des prÃ©jugÃ©s sexistes, notant plusieurs tendances dÃ©sobligeantes. A la suite de son analyse, au milieu des annÃ©es 1980, les Guerilla Girls ont initiÃ© une dÃ©monstration dans une enquÃªte sur le Museum of Modern Art qui ne contenait que 13 femmes dans une exposition de 169 artistes. Et depuis, des discussions ont eu lieu dans le monde de lâ??art sur la disparitÃ© sexuelle, bien quâ??avec un minable progrÃ¨s. Dans le domaine prÃ©tendument libÃ©ral du monde de lâ??art, une artiste telle que Samia Halaby mÃ©rite certainement une plus grande attention. ConsidÃ©rant les dÃ©veloppements uniques quâ??elle a apportÃ©s dans lâ??art abstrait pendant ses plus de 60 ans de carriÃ¨re, sans parler de son engagement constant envers les questions de justice sociale, il reste Ã

dire que le produit intrinsÃ¨que de la Â« grandeur Â» dans le monde de lâ??art continue de se manifester dans des voies qui sont manifestement centrÃ©es sur lâ??Occident et les mÃ¢les. Et alors quâ??il y a sans aucun doute quantitÃ© dâ??artistes femmes qui atteignent la Â« grandeur Â» artistique et demeurent cependant non-reconnues, il reste Ã espÃ©rer quâ??Halaby nâ??en fait pas partie.

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Hyperallergic

date crÃ©Ã©e
2020/04/13